

# CAMPAGNE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



**LES ENFANTS SOUFFRENT DE LA VIOLENCE  
FAITE A LEUR MERE**

**24 VILLES DE SEINE-SAINT-DENIS S'ENGAGENT**

AUBERVILLIERS - AULNAY-SOUS-BOIS - BAGNOLET - BOBIGNY - BONDY - LA COURNEUVE - EPINAY-SUR-SEINE - ILE SAINT DENIS - LE BLANC MESNIL - LE BOURGET  
LES LILAS - LE RAINCY - LIVRY-GARGAN - MONTFERMEIL - MONTREUIL - PANTIN - PIERREFITTE SUR SEINE - ROSNY SOUS BOIS - ROMAINVILLE - SAINT DENIS  
SAINT OUEN - SEVRAN - STAINS - VILLETANEUSE - L'AMICALE DU NID - CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES  
COLLECTIF FEMINISTE CONTRE LE VIOL - FEMMES SOLIDAIRES - MOUVEMENT FRANÇAIS POUR LE PLANNING FAMILIAL 93 - SOS FEMMES 93  
OBSERVATOIRE DEPARTEMENTAL DES VIOLENCES ENVERS LES FEMMES - CONSEIL GENERAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS

**CAMPAGNE  
CONTRE LES VIOLENCES  
FAITES AUX FEMMES**

Coordination C.M.S 15 rue Carnot - 93230 ROMAINVILLE

Campagne contre les violences faites aux femmes  
Lancement le 10 octobre 2006-Seine Saint Denis

**Communiqué de presse  
BOBIGNY le, 4 octobre 2006**

AUBERVILLIERS - AULNAY-SOUS-BOIS - BAGNOLET  
BOBIGNY - BONDY - LA COURNEUVE - EPINAY-SUR-SEINE  
ILE SAINT DENIS - LE BLANC MESNIL - LE BOURGET  
LES LILAS - LE RAINCY - LIVRY GARGAN - MONTFERMEIL  
MONTREUIL - PANTIN - PIERREFITTE SUR SEINE  
ROSNY SOUS BOIS - ROMAINVILLE - SAINT DENIS  
SAINT OUEN - SEVRAN - STAINS - VILLETANEUSE  
L'AMICALE DU NID - CENTRE D'INFORMATION  
SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES  
COLLECTIF FEMINISTE CONTRE LE VIOL  
FEMMES SOLIDAIRES - MOUVEMENT FRANÇAIS  
POUR LE PLANNING FAMILIAL 93 - SOS FEMMES 93.  
OBSERVATOIRE DEPARTEMENTAL DES VIOLENCES  
ENVERS LES FEMMES - CONSEIL GENERAL  
DE LA SEINE-SAINT-DENIS

**Nouvelle campagne contre les violences faites  
aux femmes : lancement le 10 octobre 2006  
Vingt quatre villes, huit associations et  
institutions de Seine-Saint-Denis sont engagées**

***Chaque jour en France, 1 femme sur 10 vit dans la terreur au sein même de son  
foyer...***

***Chaque jour en France, les enfants de ces femmes sont « témoins » des violences  
subies par leur mère du fait de leur père,***

***Ces enfants ne sont pas seulement « témoins » mais aussi victimes de ces  
violences infligées à leur mère par leur père.***

**Dans la continuité de la première campagne contre les violences faites aux  
femmes qui s'adressait aux hommes, vingt quatre villes, huit Institutions et  
associations de Seine-Saint-Denis lancent une nouvelle campagne originale et  
percutante contre les violences faites aux femmes**

**Qui place l'homme face à ses responsabilités non seulement vis à vis de sa  
femme, de la société et aussi vis à vis de ses enfants.**

**Cette prochaine campagne contre les violences faites aux femmes débutera le 10  
octobre 2006.**

**La campagne précédente dont l'originalité est reconnue tant au niveau départemental  
que national a été un évènement. Elle a été reprise dans de nombreuses villes, régions  
de notre pays. Première campagne qui s'adressait aux hommes, elle a atteint ses  
objectifs :**

**Elle a permis de sensibiliser les habitants de nos villes sur l'importance de ces  
crimes et délits, de libérer la parole et d'aider les femmes victimes de violences.**

Plus de la moitié de la population de la Seine-Saint-Denis a pu bénéficier de cette campagne exemplaire et le nombre des villes et leurs engagements se sont amplifiés pour lutter contre les violences faites aux femmes. Dans chacune des villes, des dynamiques d'actions et de réflexions sont engagées et poursuivies sur ce thème. Tout au long de cette campagne un important comité de pilotage inter institutionnel et associatif (31 associations et institutions dont 24 villes) a validé sa pertinence et son originalité. Il assure le suivi de cette campagne.

**Après avoir ciblé dans la précédente campagne contre les violences faites aux femmes pour la première fois les hommes responsables des violences, le comité de pilotage propose une nouvelle campagne contre les violences faites aux femmes qui sera lancée dans plus de 24 villes le 10 octobre 2006.**

L'axe de cette nouvelle campagne que nous vous proposons est de mettre en lumière les conséquences sur les enfants des violences subies par leur mère de la part de leur père.

**Leurs enfants ne sont pas seulement « témoins » mais aussi victimes de ces violences infligées à leur mère par leur père.**

À partir d'un dessin d'enfant réalisé au foyer mère-enfant de l'association SOS Femmes 93, nous avons créé deux affiches originales qui sont la représentation de la violence et de la souffrance des enfants victimes des violences envers leur maman.

Les messages sont simples, forts, ils suscitent débats, libéreront la parole et permettront de balayer des idées du type « c'est un mari violent, mais c'est un bon père » ou « cela concerne le couple, pas les enfants »...

Ce sera la première fois qu'une campagne évoquera par voie d'affiche les violences faites aux femmes par l'angle des enfants. Nous toucherons à la sacro-sainte notion d'un « bon père » qui serait violent seulement avec son épouse.

Cette campagne qui débute le 10 octobre 2006 comprendra un affichage public, l'édition de cartes postales, l'organisation de rencontres, de débats, d'initiatives.

Cette campagne aura un fort impact auprès de la population et sera relayée par les médias.

Grâce à la mobilisation et à l'affichage sur les communes engagées, comme pour la précédente campagne, les femmes pourront davantage s'exprimer et dénoncer les violences dont elles sont victimes avec leurs enfants, leur permettant ainsi d'être mieux accompagnées et aidées.

Cette campagne permettra aussi une mobilisation de l'ensemble des professionnels et une prise de conscience et des interrogations plus pertinentes sur les troubles des

enfants et adolescents qu'ils rencontrent. Poseront ils dorénavant les questions des violences dans la famille dont les enfants sont témoins et donc victimes au même titre que leur maman.

Lancement officiel de la campagne le 10 octobre

Pour tous renseignements, vous pouvez joindre les coordinateurs de la campagne :

Dr Lazimi Gilles : 01 41 83 17 70 / 06 82 09 61 65/[lazimigilles@hotmail.fr](mailto:lazimigilles@hotmail.fr)

Dr Emmanuelle Piet : 01 43 93 81 06/ [epiet@cg93.fr](mailto:epiet@cg93.fr)

Mme Ernestine Ronai : 01 43 93 84 89 / 06 03 72 60 52/[eronai@cg93.fr](mailto:eronai@cg93.fr)

#### SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE:

- Présentation du projet
- Données chiffrées sur les violences faites aux femmes et les conséquences
- Aperçu des effets sur les enfants de l'exposition à la violence envers les femmes
- Chiffres de l'Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France
- Paroles d'enfants recueillies par l'association SOS Femmes 93
- Cartographie des villes de Seine-Saint-Denis participantes
- Signataires de la campagne contre les violences faites aux femmes, Comité de pilotage, coordonnées

## Quelques données chiffrées :

**Tous les 2 jours une femme meurt sous les coups de son conjoint ou de son ex-conjoint (d'après, l'Observatoire national de la délinquance.**

**Une femme sur 10 déclare avoir été victime de violences de la part de son conjoint ou ex conjoint dans les douze derniers mois. (Enquête Nationale sur les Violences Envers les Femmes, menée en 2000)**

**20 à 30 % de femmes de 18 à 60 ans déclarent avoir subi des violences au cours de leur vie et une femme sur dix déclare avoir été victime de violences conjugales au cours des douze derniers mois.**

**60% des interventions de la Police à Paris la nuit concernent des violences conjugales (d'après Documents de la Délégation Régionale IdF aux droits des femmes).**

**Les violences contre les femmes donnent rarement lieu à une démarche auprès de la police: Seulement 8% de femmes victimes de violences conjugales portent plainte et seul 6% des plaintes ont des suites judiciaires. (d'après Documents de la Délégation Régionale IdF aux droits des femmes).**

**Les hommes coupables de violences envers les femmes sont passibles de peines de 3 à 5 ans et allant théoriquement jusqu'à 20 ans d'emprisonnement ou la réclusion à perpétuité en cas de meurtre, mais le plus souvent seules des peines de quelques mois avec sursis sont prononcées.**

### Les violences envers les femmes : problème de santé publique

**Selon l'étude d'Eisenstat et Bancroft (1999): Ont été victimes de violences de la part de leur partenaire : une femme sur trois se présentant aux urgences, une femme sur quatre consultant les médecins généralistes, une femme sur quatre ayant consulté en psychiatrie pour tentative de suicide ou syndromes psychiatriques variés, une femme sur six consultant en obstétrique**

**Les femmes victimes de violences conjugales perdent de 1 à 4 année de vie en bonne santé (d'après l'OMS)**

**La prise en charge ambulatoire d'une femme victime de violence conjugale coûte deux fois et demie plus cher que la prise en charge d'autres femmes.**

**5% des femmes victimes de violences conjugales ont fait une tentative de suicide contre 0,2% chez les femmes n'ayant pas subi de violences conjugales. (Soit 25 fois plus). (Enquête ENVEF)**

**Plus de 50% des femmes victimes de violences conjugales souffrent de dépression.**

**Une femme sur trois se présentant aux urgences, une femme sur quatre consultant des médecins généralistes, une femme sur quatre ayant consulté en psychiatrie déclare avoir été victimes de violences au cours de sa vie. (Étude 1999)**

**Les deux tiers des enfants témoins sont exposés aux violences et sont eux mêmes victimes de violences psychologiques et aussi de coups directs ou indirects. Le risque plus tard d'être eux même maltraités serait de 6 à 15 fois plus élevés qu'ils s'agissent de violences physiques, psychiques ou sexuelles.**

**Lors de la grossesse, les violences débutent pour 40% des femmes, et dans 40% les violences redoublent chez les femmes déjà victimes de violences (Johnson, 1996)**

**Dans le cadre d'une consultation de médecine générale : plus d'1 femme sur 2 déclarent avoir été victime au cours de leur vie de violences verbales, près d'1 femme sur 5 a été victime de violences sexuelles et près d'1 femme sur 3 de violences physiques. (Gilles Lazimi).**

**Aperçu des effets sur les enfants de l'exposition à la violence envers les femmes** D'après le guide à l'intention des éducateurs et des intervenants en santé (Canada) et les actes des rencontres de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes (Seine-Saint-Denis)

**Une moyenne de deux enfants par famille sont exposés et victimes des violences infligées par leur père à leur mère. (Johnson, 1986)**

**Les problèmes affectifs et comportementaux sont 10 à 17 fois plus fréquents chez les enfants que chez ceux appartenant à un foyer non violent (JAFPE, WOLFE, WILSON, 1990)**

**Les enfants exposés à la violence envers les femmes manifestent souvent des symptômes de stress post-traumatique : peur, anxiété, irritabilité, difficulté à se concentrer, souvenirs importuns des actes de violences, explosions de colère et hyperactivité (LEHMANN, 1997; GRAHAM-BERMAN, 1998).**

**D'après l'étude du service national d'appel téléphonique : réactions et impact des violences conjugales sur l'enfant :**  
**64% ont un sentiment de peur**  
**29% ont des sentiments de tristesse,**

**21% des enfants de honte et d'impuissance**

**80% des enfants de plus de 10 ans parlent d'une envie de partir de la maison**

**12% ont des comportements violents sur eux même ou sur les autres  
10% expriment un sentiment de révolte contre la « passivité » de la victime**

**Mme Elisabeth Colleta observatoire de l'enfance en danger 2005**

Actes des rencontres de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes (Seine-Saint-Denis)

**Un enfant est toujours victime des violences conjugales subies par sa mère. Face aux humiliations, coups et menaces, sollicité pour prendre parti ou s'interposer, se sentant coupable, il perd toute sécurité intérieure et peut retourner contre lui ces violences.**

**Pierre Lassus psychothérapeute 2005** Actes des rencontres de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes (Seine-Saint-Denis)

**60% des enfants témoins et victimes des violences familiales souffrent du syndrome de stress post-traumatique.  
(LEHMANN, 1997)**

**Les actes d'agression contre les pairs, les enseignants et les mères sont plus fréquents chez les enfants qui sont témoins d'acte de violences envers les femmes.**

**(JAFFE et coll., 1986 ; KERIG et coll., 1998)**

**Ces enfants souffrent souvent de problèmes affectifs : dépression, anxiété, refus d'aller à l'école, retrait des interactions sociales et difficulté à se séparer de leur mère.**

**(Sternberg et col. 1993 ; Sudermann et Jaffe, 1997).**

**Les résultats scolaires et le développement social sont souvent compromis, comme l'est aussi le développement des comportements adaptatifs.**

**(Moore et Pepler, 1989).**

**Les symptômes sont fonction de divers facteurs : arrêt ou persistance de la violence ; sentiment d'insécurité éprouvé par les enfants et la mère ; durée et intensité des actes de violences observés.**

**Les deux tiers des enfants témoins sont exposés aux violences et sont eux-mêmes victimes de violences psychologiques et aussi de coups directs ou indirects. Le risque plus tard d'être eux même maltraités serait de 6 à 15 fois plus élevés qu'ils s'agissent de violences physiques, psychiques ou sexuelles.**

CAMPAGNE  
CONTRE LES VIOLENCES  
FAITES AUX FEMMES

## Chiffres de l'Enquête Nationale sur les Violences Envers les Femmes en France

Ces données sont extraites du rapport de l'*Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France*, (enquête *Enveff*) publié à la Documentation française en juin 2003 sous le titre « Les violences envers les femmes en France. Une enquête nationale ».

Cette enquête commanditée par le Secrétariat d'État aux droits des femmes, à la suite des recommandations élaborées lors de la Conférence mondiale des femmes de Pékin en 1995, est la première enquête statistique nationale réalisée en France sur les violences envers les femmes. Elle a été menée en 2000, auprès d'un échantillon représentatif de 6970 femmes âgées de 20 à 59 ans et résidant, hors institution, en métropole.

Elle avait pour objectif de cerner les divers types de violences personnelles qui s'exercent envers les femmes, à l'âge adulte, dans leurs différents cadres de vie (famille, travail, lieux collectifs), quels que soient le (les) auteur(e)s des violences.

C'est dans le cadre du couple que se perpétuent le plus de violences, qu'elles soient verbales, psychologiques, physiques ou sexuelles. **Environ une femme sur dix a été victime de violences conjugales au cours des 12 derniers mois** : 7 % ont subi du harcèlement psychologique et 3% des agressions physiques cumulées avec du harcèlement psychologique, des agressions verbales et sexuelles de la part de leur petit ami, concubin, ou mari.

Si les violences conjugales touchent tous les milieux sociaux, les femmes les plus jeunes, les femmes en grande précarité sociale et économique (chômeuses non indemnisées, ou de longue durée, conjoint chômeur) sont plus souvent victimes de violences conjugales que les autres : les taux de violences sont multipliés par 1,5.

Les femmes immigrées ou issues de l'immigration ont déclaré avoir subi plus de violences que les autres, particulièrement les jeunes femmes originaires du Maghreb et de l'Afrique sub-saharienne, qui en déclarent en moyenne deux fois plus.

**Ces résultats extrapolés à la population résidant en Seine-Saint-Denis donnent les estimations suivantes :**

- environ 36 000 femmes victimes de violences conjugales, dont 25 000 essentiellement de harcèlement psychologique et d'agressions verbales et 11 000 de cumuls de violences physiques, psychologiques et sexuelles. Ces chiffres ne tiennent pas compte de la composition sociologique de la population et sont sans doute sous-estimés, compte-

tenu des taux de chômage et de la proportion de personnes immigrées ou issues de l'immigration dans le département.

On peut estimer à **un millier le nombre annuel de femmes victimes de viol dans le département**. Ces viols étant perpétrés principalement par des conjoints ou ex-conjoints, des petits amis ou des proches, exceptionnellement par des inconnus.

L'enquête a permis de cerner l'ampleur du silence qui recouvre les violences envers les femmes notamment dans le cadre familial et a souligné la carence de l'écoute, tant des institutions que des proches.

Une proportion très élevée de femmes ayant subi des violences, en ont, au moment de l'enquête, parlé pour la première fois : environ la moitié pour les violences physiques et les deux tiers pour les violences sexuelles.

Une très faible part des femmes ayant subi des violences physiques ou sexuelles ont porté plainte : moins d'une victime sur dix d'agressions sexuelles au cours de la vie et moitié moins pour les violences des 12 derniers mois ; un peu plus d'une sur dix dans le cas d'agressions physiques de la part du conjoint.

Maryse JASPARD

Responsable de l'enquête ENVEFF

## Paroles d'enfants recueillies par l'association SOS Femmes 93

*Ces paroles d'enfants ont été recueillies au Centre Mère-Enfants (CME) et au Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS), deux structures gérées par SOS Femme 93.*

**Bintou, 7 ans**, ne veut pas manger par peur, dit elle, « de grossir et de grandir ».

**Mariamama, 4 ans**, pleure dès qu'on lui sert à manger et refuse de s'endormir sans sa mère.

**Djeneba, 1 an**, vomit après chaque repas.

La plupart des violences de leur père sur leur mère intervenaient lors du dîner.

**Sarah, 5 ans**, a appris par cœur les numéros de la police, des pompiers, du SAMU.

Le jour où sa maman sera éventrée par son papa, c'est elle qui appellera les secours.

Depuis un certain temps, **Alexandra, 2 ans et demi**, pleure et refuse d'aller sur le pot. Quelques mois auparavant, alors qu'elle était sur le pot, elle a vu son papa gifler sa maman violemment et l'agresser verbalement.

**Sarah, 6 ans**, frappe sa maman et lui crache au visage. Elle lui dit : « T'es bonne à rien ; je vais changer d'maman ». Sa mère avoue être tétanisée par le comportement de sa fille et avoir l'impression de se trouver devant son conjoint.

**Myriam, 3 ans et demi**, terrorisée, assiste aux violences de son papa sur sa maman. Une fois son papa parti, elle vient consoler sa maman et essuie les larmes sur son visage. À son arrivée à SOS Femmes, c'est une petite fille craintive, effacée, présentant de grands troubles du langage.

**Usman, 9 ans**, joue avec la « référente-enfant » et lui demande : « Et toi aussi, ton mari, il te frappe ? ».

**Hakim, 4 ans**, s'est lacéré le visage avec un couteau à l'âge de 2 ans. Aujourd'hui, il menace sa maman de la tuer avec un couteau en faisant le signe de lui trancher la gorge. À de nombreuses reprises, il a vu et entendu son papa menacer sa maman de la tuer avec un couteau. Lors d'une rencontre avec une psychologue du CMP, il fabrique un bonhomme en pâte à modeler et le découpe en morceaux avec un couteau.

### Dessins d'enfants

« Dans le cadre de la préparation des 10 ans du Centre Mère-enfants, nous avons demandé aux enfants de représenter ce qu'était pour eux le centre et pourquoi ils étaient là.

Le dessin repris dans la campagne d'affiches a été réalisé par un garçon de 9 ans.

Les enfants que nous recevons, ont été exposés à diverses formes de violence dans le couple et aucun n'en sort indemne. Il est essentiel d'intégrer cette dimension pour aider les enfants.

Une souffrance extrême, la terreur, parfois la violence, ressortent des mots d'enfants confrontés à la violence conjugale. Il est urgent que les professionnels de l'enfance prennent en compte ces traumatismes ».

**Brigitte BROUX**

Directrice de SOS Femmes 93

**CAMPAGNE  
CONTRE LES VIOLENCES  
FAITES AUX FEMMES**

Signataires de la campagne contre les violences faites aux femmes  
Lancement le 10 octobre 2006

**VILLES :**

AUBERVILLIERS  
AULNAY-SOUS-BOIS  
BAGNOLET  
BOBIGNY  
BONDY  
LA COURNEUVE  
EPINAY-SUR-SEINE  
ILE SAINT DENIS  
LE BLANC MESNIL  
LE BOURGET  
LES LILAS  
LE RAINCY  
LIVRY-GARGAN  
MONTFERMEIL  
MONTREUIL  
PANTIN  
PIERREFITTE SUR SEINE  
ROSNY SOUS BOIS  
ROMAINVILLE  
SAINT DENIS  
SAINT OUEN  
SEVRAN  
STAINS  
VILLETANEUSE

**INSTITUTIONS ET ASSOCIATIONS :**

L'AMICALE DU NID  
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET  
DES FAMILLES  
COLLECTIF FEMINISTE CONTRE LE VIOL  
FEMMES SOLIDAIRES  
MOUVEMENT FRANÇAIS POUR LE PLANNING FAMILIAL 93  
SOS FEMMES 93.  
OBSERVATOIRE DEPARTEMENTAL DES VIOLENCES ENVERS  
LES FEMMES  
CONSEIL GENERAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Coordination C.M.S 15 rue Carnot - 93230 ROMAINVILLE

AUBERVILLIERS - AULNAY-SOUS-BOIS - BAGNOLET  
BOBIGNY - BONDY - LA COURNEUVE - EPINAY-SUR-SEINE  
ILE SAINT DENIS - LE BLANC MESNIL - LE BOURGET  
LES LILAS - LE RAINCY - LIVRY GARGAN - MONTFERMEIL  
MONTREUIL - PANTIN - PIERREFITTE SUR SEINE  
ROSNY SOUS BOIS - ROMAINVILLE - SAINT DENIS  
SAINT OUEN - SEVRAN - STAINS - VILLETANEUSE  
L'AMICALE DU NID - CENTRE D'INFORMATION  
SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES  
COLLECTIF FEMINISTE CONTRE LE VIOL  
FEMMES SOLIDAIRES - MOUVEMENT FRANÇAIS  
POUR LE PLANNING FAMILIAL 93 - SOS FEMMES 93.  
OBSERVATOIRE DEPARTEMENTAL DES VIOLENCES  
ENVERS LES FEMMES - CONSEIL GENERAL  
DE LA SEINE-SAINT-DENIS

**CAMPAGNE  
CONTRE LES VIOLENCES  
FAITES AUX FEMMES**

Coordination C.M.S 15 rue Carnot - 93230 ROMAINVILLE

AUBERVILLIERS - AULNAY-SOUS-BOIS - BAGNOLET  
BOBIGNY - BONDY - LA COURNEUVE - EPINAY-SUR-SEINE  
ILE SAINT DENIS - LE BLANC MESNIL - LE BOURGET  
LES LILAS - LE RAINCY - LIVRY GARGAN - MONTFERMEIL  
MONTREUIL - PANTIN - PIERREFITTE SUR SEINE  
ROSNY SOUS BOIS - ROMAINVILLE - SAINT DENIS  
SAINT OUEN - SEVRAN - STAINS - VILLETANEUSE  
L'AMICALE DU NID - CENTRE D'INFORMATION  
SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES  
COLLECTIF FEMINISTE CONTRE LE VIOL  
FEMMES SOLIDAIRES - MOUVEMENT FRANÇAIS  
POUR LE PLANNING FAMILIAL 93 - SOS FEMMES 93.  
OBSERVATOIRE DEPARTEMENTAL DES VIOLENCES  
ENVERS LES FEMMES - CONSEIL GENERAL  
DE LA SEINE-SAINT-DENIS

## **Comite de pilotage de la campagne**

**AMICALE DU NID** *Mme Léger Patricia 01 41 68 20 28*

**AUBERVILLIERS** *Mme Nathalie Assandri 01 48 39 52 62*

*Mme Corinne Ducottet 01 48 39 50 11*

**AULNAY-SOUS-BOIS** *Mme Géraldine Kahn 01 48 66 99 26*

**BAGNOLET** *Mr Jean-Michel Mompezat 01 49 93 60 41*

**LE BOURGET** *Mme Flora Hammer 01 48 38 82 20*

**LE BLANC MESNIL** *Mme Paranthoën Claire 01 45 91 30 58*

*Mme Zahia Ichou 01 45 91 71 17*

**BOBIGNY** *Mme Mercier Sophie 01 41 60 95 86*

**BONDY** *Mr. Xavier Samson 01 48 50 41 65*

**COLLECTIF FEMINISTE CONTRE LE VIOL**

*Dr Piet Emmanuelle 01 43 93 81 06*

**CONSEIL GENERAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS**

*Mme Ronai Ernestine 01 43 93 84 89*

*Dr Piet Emmanuelle 01 43 93 81 06*

**LA COURNEUVE** *Mme Courtel Joëlle 01 49 66 99 26*

**EPINAY SUR SEINE** *Mme Audrey Laine 01 49 71 42 03*

**FEMMES SOLIDAIRES** *Mme Bernier Simone 01 48 23 16 44*

**ILE SAINT DENIS** *Mme Sylvie Rocher 01 49 22 11 04*

*Mme Isabelle Corsier 01 49 22 11 43*

**LES LILAS** *Mme Catherine Eichen 01 48 91 29 99*

**LE RAINCY** *Mr Jean-Michel Legrand 01 43 02 42 00*

**LIVRY-GARGAN** *M. Ott 01 41 70 88 22*

**MONTFERMEIL** *Mme Christine De Chefdebien 01 41 70 70 73*

**MONTREUIL** *Mme Ridard Denise 01 48 70 69 17*

**MOUVEMENT FRANÇAIS POUR LE PLANNING FAMILIAL**

**93**

*Mme Boblet Valérie 01 55 84 04 04*

**OBSERVATOIRE DEPARTEMENTAL DES VIOLENCES**

**ENVERS LES FEMMES** *Mme Ronai Ernestine 01 43 93 84 89*

**PANTIN** *Mme Patricia Ulloa 01 49 15 40 11*

**PIERREFITTE SUR SEINE** *Mme Virginie Gouverneur 01 72 09 33*

**70**

**ROMAINVILLE** *Dr gilles Lazimi 01 41 83 17 70*

**ROSNY-SOUS-BOIS** *M. Ligault 01 49 35 38 60*

**SAINT-DENIS SAINT DENIS** *Tania Brun 01 49 33 66 66*

**SAINT OUEN** *Mme Nzamba Bérangère 01 49 45 77 30*

**SEVRAN** *M. Stéphane Blanchet 01 43 83 61 37*

**SOS FEMMES 93** *Mme Broux Brigitte 01 48 48 10 48*

**STUDIO 106** *Mr. Patrick Paufert 01 41 06 54 27*

**STAINS** *Mme Géraldine Fauvel 01.72 03 11 64*

**VILLETANEUSE** *Mme Maryange Guellaut 01 49 40 76 00*

**CAMPAGNE  
CONTRE LES VIOLENCES  
FAITES AUX FEMMES**

Coordination C.M.S 15 rue Carnot - 93230 ROMAINVILLE

AUBERVILLIERS - AULNAY-SOUS-BOIS - BAGNOLET  
BOBIGNY - BONDY - LA COURNEUVE - EPINAY-SUR-SEINE  
ILE SAINT DENIS - LE BLANC MESNIL - LE BOURGET  
LES LILAS - LE RAINCY - LIVRY GARGAN - MONTFERMEIL  
MONTREUIL - PANTIN - PIERREFITTE SUR SEINE  
ROSNY SOUS BOIS - ROMAINVILLE - SAINT DENIS  
SAINT OUEN - SEVRAN - STAINS - VILLETANEUSE  
L'AMICALE DU NID - CENTRE D'INFORMATION  
SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES  
COLLECTIF FEMINISTE CONTRE LE VIOL  
FEMMES SOLIDAIRES - MOUVEMENT FRANÇAIS  
POUR LE PLANNING FAMILIAL 93 - SOS FEMMES 93.  
OBSERVATOIRE DEPARTEMENTAL DES VIOLENCES  
ENVERS LES FEMMES - CONSEIL GENERAL  
DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Campagne contre les violences faites aux femmes  
Lancement le 10 octobre 2006-Seine Saint Denis

# CAMPAGNE DEJA REALISEE



CAMPAGNE  
CONTRE LES VIOLENCES  
FAITES AUX FEMMES

A VOTRE DISPOSITION POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS:  
DR LAZIMI GILLES : 01 41 83 17 70  
DR EMMANUELLE PIET : 0143 93 81 06  
MME ERNESTINE RONAÏ : 01 43 93 84 89  
[lazimi@ville-romainville.fr](mailto:lazimi@ville-romainville.fr)